

**LE JOUR, 1954
08 OCTOBRE 1954**

“Un pas formidable”

L'ANGLETERRE ET L'EUROPE

Devant le Parlement français s'est ouvert hier un débat sur les conclusions de la Conférence des Neuf à Londres. Les suites d'un débat si important seront favorables, il faut l'espérer beaucoup.

Le résultat le plus clair de la Conférence est la volonté de présence de l'Angleterre sur le Continent dans des conditions qui la lient beaucoup plus qu'auparavant.

“La Grande-Bretagne, a dit M. Eden, accepte d'entrer dans une institution de type nouveau : une organisation européenne de sécurité. Elle prend l'engagement précis de maintenir quatre divisions sur le Continent. Elle accepte un abandon partiel de souveraineté. Le retour éventuel total ou partiel, en Grande-Bretagne, des quatre divisions ont subordonné au vote d'un organisme composé des sept ministres délégués des pays européens associés, décidant à la majorité.”

Cela est net et ouvre la voie aux possibilités les plus vastes. Sous une forme nouvelle, d'une façon ou d'une autre, un jour ou l'autre, **une Communauté Européenne et Défense, puis une Communauté Européenne tout court se fera.**

L'Angleterre rompt ainsi avec une de ses traditions les plus solides, les plus constantes. Elle consent à s'incorporer à l'Europe à la lisière de laquelle elle croyait encore pouvoir se tenir. Elle accepte de s'établir définitivement sur le Continent et de se solidariser de façon permanente avec lui. C'est une grande chose sans doute, un événement de première grandeur, quelque chose comme le retour de Guillaume le Conquérant dans sa terre natale. **L'Angleterre depuis la conquête, depuis la première Elisabeth surtout, se disperse dans l'univers. La nécessité lui redonne à présent une conscience aiguë de son appartenance à l'Europe.**

“Mes collègues, a dit encore M. Eden, comprendront je pense que ce que je viens d'annoncer représente pour nous un formidable pas en avant. Vous savez tous que notre histoire est une histoire insulaire avant tout, et que nous sommes encore un peuple insulaire par les traditions, par l'âme”.

On mesure par là combien la décision britannique, si lente, si laborieuse à venir, est méritoire et “sensationnelle”.

Nous applaudissons pour notre part à la décision britannique qui est un acte vraiment politique, c'est-à-dire un acte de sagesse et de raison. **Le temps mettra les cœurs et les sensibilités à l'unisson, après l'adhésion de l'intelligence pure.**

Enfin nous ferons un souhait dont nos amis les Anglais, dans un esprit de “fair play”, reconnaîtront, nous nous plaignons à le croire, la légitimité. **C’est qu’au “formidable pas en avant” dans le sens de l’Europe s’ajoute un autre pas, formidable aussi s’il se peut, dans le sens de la réalité méditerranéenne et dans celui du Proche-Orient.**

DANS LA MESURE OU L’ANGLETERRE SE RAPPROCHE DE LA REALITE EUROPEENNE, ELLE SE RAPPROCHE INSENSIBLEMETN DE LA SENSIBILITE MEDITERRANENNE. Le Royaume-Uni, dans son vocabulaire et dans sa stratégie, ne voudra-t-il pas faire désormais au Proche-Orient sa place, rendant possible enfin, une collaboration méditerranéenne salvatrice, dans l’intimité des Méditerranéens du sud et des Méditerranéens du nord ?

L’Angleterre persistera-t-elle à laisser le monde arabe s’abandonner à sa dérive asiatique, à travers la notion fluide et redoutable de Middle East et la combinaison “arabo-asiatique “?

Aidera-t-elle plus longtemps à cela alors que ce sont les civilisations méditerranéennes d’abord qu’il faut mettre à l’abri de la catastrophe ?